

# Le grand mensonge : 14.000 éoliennes abandonnées aux USA.

lepetitrapporteur 28 août 2014



## Le problème avec l'éolien

On avait appris dans le passé que l'éolien n'est pas rentable, que les éoliennes ne fonctionnent que 25% du temps, que cette industrie ne vit que grâce aux subventions et qu'au Québec, ça coûte aux contribuables près de 700 millions par an. Et malgré que c'est déficitaire et non rentable, le PQ va continuer à gaspiller l'argent des contribuables dans cette filière.

La vérité c'est que les éoliennes, tout comme les panneaux solaires ne sont pas éternels, ils se brisent et ont une durée de vie limitée. Et tout comme les panneaux solaires, les éoliennes produisent moins d'énergie durant leur durée de vie que ce que ça coûte de les fabriquer.

Fabriquer ces sources d'énergies « vertes » requiert de l'énergie, qui vient en majorité d'énergies fossiles, pour extraire les matériaux (souvent des minéraux rares), transporter, construire, etc.. Et c'est sans compter l'énergie nécessaire pour démanteler et détruire (parce que majoritairement pas recyclable) ces machines quand leur durée de vie finie, (ce qui ne semble pas le cas au U.S.A. avec 14 000 éoliennes abandonnées)

Les éoliennes sont laissés à l'abandon, tel des anciens totems à la religion verte en déclin. Imaginez une seconde si ces installations à l'abandon étaient des équipements pétroliers ou miniers, les verts feraient des manifestations, pour exiger que le promoteur les enlève...

Le secteur éolien est juste une fraude fiscale. Ça marche tant qu'il y a des subventions gouvernementales. C'est très payant pour les promoteurs et les actionnaires de compagnies d'énergie « verte ». Et les politiciens embarquent dans cette arnaque pour plaire aux électeurs qui ont été brainwashés par la religion verte.



Il y a beaucoup de vérités cachées dans le monde idyllique de l'éolien, ses perturbations sur l'environnement, ses dommages incalculables causés aux oiseaux, la fuite des animaux sauvages, leur sous-traitance en Chine, les graves nuisances sur la vie des gens, bruit et électricité statique, sans compter la dégradation des paysages naturels.

Passé la manipulation de l'effet médiatique du réchauffement climatique, les gouvernements ont réduit les subventions et les avantages fiscaux, et les consommateurs paient maintenant pour le privilège d'avoir une source d'énergie très coûteuse, dont la production électrique reste très aléatoire : froid, vitesse du vent trop importante, pas assez de vent, ne souffle pas aux heures de pointe, difficultés et coût prohibitif de la maintenance...

L'expérience américaine des fermes éoliennes, a laissé plus de 14.000 éoliennes abandonnées, des friches en lente dégradation. Ces immenses géants symbolisent une « religion climatique » sur le déclin, vous n'entendrez nulle part les écologistes jouer un requiem où ils décrivent la réalité de la situation, les erreurs gigantesques commises, le gâchis de l'argent public afin d'endormir le peuple et lui faire croire que l'on allait faire des miracles (Paul : Le nucléaire bat toujours le plein, de nombreuses centrales sont en construction dans le monde et beaucoup d'autres en projet).

### **Les Etats-Unis ont des parcs éoliens depuis 1981**

« Certains disent que Kamaoa est hanté. Il est hanté par les sons mystérieux de « Na leo o Kamaoa » – la voix des 37 éoliennes squelettiques désincarnées, abandonnées à la rouille, sur le site de cents acres de l'ancienne ferme éolienne de Kamaoa ...

Les fantômes de Kamaoa ne sont pas les seuls à nous mettre en garde. Cinq autres sites éoliens abandonnés, parsèment les îles hawaïennes, mais c'est en Californie où l'impact des politiques passées et des subventions ce sont fait sentir le plus fortement. Des milliers d'éoliennes abandonnées hantent le mythe de l'énergie renouvelable, et trois lieux en décrépitude : Altamont Pass, Tehachapin et San-Gorgonio, sont considérés comme les meilleurs sites venteux du monde...

Ces fermes éoliennes faisaient de la Californie le producteur de 80% de l'électricité éolienne mondiale. La production a cessé beaucoup plus rapidement que Kamaoa. Dans les meilleurs spots de vent de la terre, plus de 14.000 éoliennes ont été tout simplement abandonnées. Programme post-industriel en désuétude qui ne génère plus rien, mais tue toujours les oiseaux ... «

Le problème des éoliennes, quand elles sont abandonnées, reste ses immenses hélices, mais les écologistes restent aveugles :

La ville de Palm Springs a été contrainte de promulguer une ordonnance exigeant leur démantèlement de San Gorgonio. Mais le comté de Kern, en Californie, englobant la région de Tehachapi, n'a pas de telle loi.

Imaginez l'indignation des verts si l'on avait abandonné des appareils de forage pétrolier dans des sites naturels !

Il a fallu près d'une décennie en Californie, depuis les premières éoliennes, pour dissiper la croyance répandue, parmi le public et les investisseurs, que l'énergie éolienne n'était juste qu'une escroquerie fiscale.

Ben Lieberman, analyste politique, spécialiste des questions énergétiques et environnementales pour la Fondation du patrimoine, n'est pas surpris :

« Si l'énergie éolienne a du sens, pourquoi y aurait-il besoin de la subventionner ? C'est une bulle qui éclate dès que les subventions gouvernementales se tarissent »

C'est là que réside la leçon à apprendre par ceux qui cherchent à faire fortune grâce aux subventions payées par le contribuable, à l'ensemble du secteur des énergies renouvelables, de l'énergie solaire, éolienne, de la biomasse, incapable de survivre seule, sans provoquer des bulles financières. Beaucoup d'entreprises et d'ONG, comme le WWF, Amis de la Terre et Greenpeace, pensent maintenant qu'elles sont de droit divin, qu'elles mènent une croisade verte pour sauver le climat, justifiant toutes ces débauches financières inutiles.

Les hélices des éoliennes d'Altamont ont été attachées depuis 2008, pendant quatre mois de chaque année, afin de protéger les oiseaux migrateurs, après que les écologistes aient porté plainte. Selon la Golden Société Audubon, 75 à 110 aigles dorés, 380 chevêche des terriers, 300 buses à queue rousse, la crécerelle d'Amérique et 333 faucons sont tués par des turbines à Altamont chaque année. En Juillet 2008, l'étude menée par les soins de l'Agence du comté d'Alameda, concernant le développement communautaire, chiffre à 10 000 décès annuels d'oiseaux. Audubon décrit Altamont comme «probablement le pire site jamais choisi pour un projet d'énergie éolienne »

Les mêmes zones, qui sont propices à l'implantation des parcs éoliens, sont également propices aux passages des oiseaux de proie et des oiseaux migrateurs, à travers les hélices. Il est honteux qu'aucun militant vert ne se soucie de la nature. Seul compte leur agenda anti-carburants fossiles, à n'importe quel prix.

Après la débâcle de la ruée vers le vent Californien, l'Union européenne avait battu les Etats-Unis sur les efforts pour subventionner l'énergie « renouvelable », y compris une « avance sur tarif » encore plus lucrative que le contrat ISO4.

Les contribuables qui ont subventionné la construction des fermes éoliennes, ont payé le prix fort pour une source pérenne de production électrique, ils seront finalement roulés dans la farine, bons à payer la facture des dégâts de l'écologie sans conscience.

## Les éoliennes se délabrent trop vite



Dans le cadre de cette étude demandée par l'association caritative, des professeurs de l'Université d'Edimbourg ont étudié des années de données sur les performances des parcs éoliens au Royaume-Uni et au Danemark.

### 12-15 ans, pas plus

Ils ont découvert qu'après plusieurs années, les parcs éoliens ne sont pas aussi performants qu'au départ. Après 10 ans de fonctionnement, la rentabilité d'un parc éolien britannique par rapport à la demande aurait diminué d'un tiers.

L'étude en conclut qu'il ne serait pas rentable d'opérer des parcs éoliens pendant plus de 12 à 15 ans, contrairement à l'autonomie prévue de 20-25 ans. Seule solution : les remplacer par de nouvelles éoliennes, ce qui aurait des conséquences graves pour les investisseurs et le gouvernement. Mais aussi sur l'environnement.